79e ANNEE, No 111 Publié sous le contrôle de l'autorité militaire allemande LE NUMERO : 5 CENTIMES Vendredi et samedi, 11 et 12 mai 1917

Tarif des annonces
Ann. 2e page, la lig. 0.30
— notaires, avoues, huissiers, directeur de vente, la lig. 0.30
Annonces financ. » 0.40
Nécrologie » 1.00
Faits divers fin » 1.25
Faits divers corps » 1.50
Chronique locale » 2.00
Réparations judic.» 2.60
Des remises sont accordées proportionnellement au nombre des insertions demandées.
On traite à forfait pour les annonces périodiques.
S'ad. bur. du journal

L'AMI DE L'ORDRE

JOURNAL QUOTIDIEN

Abonnements postaux
3 mois. . . 3.75
Les abonnements se prennent EXCLUSIVEMENT aux bureaux de postes ou aux facteurs.

BUREAUX
Rue de la Croix, 29, Namur

LA GUERRE

COMMUNIQUES ALLEMANDS

Berlin, 9. Soir. — Les Anglais ont échoué dans des attaques près de Fresnoy et de Bullecourt. Près d'Arras et le long de l'Aisne, la canonnade a été plus vigoureuse par endroits seulement.

Berlin, 10. — A l'Ouest. — Armées du feld-maréchal prince héritier Rupprecht de Bavière: Près d'Arras, le duel d'artillerie augmente encore d'intensité. Nos tranchées établies à l'Ouest de Lens et près d'Avion ont été hier l'objectif de vaines opérations ennemies.

Nos troupes se sont nettement maintenues dans le village de Fresnoy, malgré de nouvelles attaques anglaises. Le combat sévit avec des alternatives diverses pour la possession de Bullecourt.

Armées du prince héritier allemand : Entre Soissons et Reims, les opérations ont augmenté d'importance à certains moments; elles sont toutefois restées généralement modérées.

Près du Winterberg et près de la ferme Ste-Marie, à l'Est de Cormicy, des attaques françaises, plusieurs fois réitérées, ont été repoussées au cours de corps à corps acharnés et de contre-attaques.

Au Nord-Ouest de Prosnes, des attaques partielles ennemies sont restées vaines.

Armées du feldmaréchal duc Albrecht de Wurtemberg : Dans plusieurs secteurs, des opérations de nos détachements de reconnaissance ont été fructueuses.

Neuf avions ennemis ont été descendus au cours de combats aériens et un autre est tombé sous le feu de nos canons de défense.

A l'Est. — Sur la Narajowka, près de Brzezany et sur la voie ferrée Tarnopol-Cloczow, le feu de l'artillerie et des lance-mines a augmenté d'intensité à certains moments.

Front macédonien. — Sur ce front, la bataille a continué hier avec le plus grand acharnement et a dépassé en violence tous les combats qui se sont livrés jusqu'à present sur ce théâtre de guerre.

Au Nord-Ouest de Monastir, les attaques ennemies, qui avaient pour but la conquête de nos positions établies sur les hauteurs, ont échoué.

Dans la boucle de la Czerna, après une très violente préparation d'artillerie et de lance-mines, les attaques prononcées le matin, dans l'après-midi et le soir par des masses d'Italiens, de Français et de Russes, sur un front de 16 kilomètres, ont été repoussées et ont coûté à l'ennemi de très fortes pertes.

Au Nord de Vodenar, des Serbes, qui avaient pénétré dans nos positions, en ont été rejetés d'une manière sanglante.

Grâce à sa défense opiniâtre et à des contre-attaques acharnées, l'infanterie alliée allemande et bulgare, appuyée par une artillerie faisant rapidement face à toutes les situations, a nettement maintenu toutes ses positions et s'est brillamment battue.

COMMUNIQUE FRANÇAIS

Paris, 9. 3 h. — La lutte a été vive toute la nuit sur le Chemin des Dames, où l'ennemi a tenté en divers points de nous reprendre les positions que nous avons récemment conquises. Ces attaques, menées à gros effectifs et précédées de bombardements violents, ont été partout repoussées. Dans la région de Cerny, de la Bovelle et sur le monument d'Hurtebise, l'ennemi a, par deux fois, subi un sanglant échec. Plus à l'Est, un puissant effort a été tenté sur le plateau de Californie. Les vagues d'assaut ennemies, fauchées par nos barrages et nos mitrailleuses, ont, à plusieurs reprises et malgré des pertes considérables, renouvelé leurs attaques pour nous rejeter de cette importante position. L'ennemi a pu prendre pied un instant sur le saillant Nord-Est du plateau, mais une charge à la baïonnette de nos troupes l'a refoulé en désordre. Les nombreux morts laissés par l'ennemi sur le terrain témoignent des sacrifices consentis par l'adversaire en pure perte. Nos positions ont été intégralement maintenues et nous avons fait un certain nombre de prisonniers.

De notre côté, nous avons attaqué hier en fin de journée et brillamment enlevé les tranchées de première ligne ennemies sur un front de douze cents mètres environ au Nord-Est de Chevreux. Cent soixante prisonniers sont restés entre nos mains.

Canonnade intermittente sur le reste du front.

Des coups de main ennemis vers Courcy, la Butte de Souain et le Bonhomme n'ont donné aucun résultat.

11 h. soir. — Au Sud de l'Oise, notre artillerie a exécuté des tirs de destruction efficaces sur les organisations et les batteries ennemies de la forêt de Saint-Gobain.

Sur le Chemin des Dames, assez grande activité d'artillerie sur le front Cerny-Hurtebise. Dans la région de Chevreux, nos troupes s'organisent sur le terrain conquis et ont repoussé plusieurs contre-attaques ennemies. Le chiffre des prisonniers qu'elles ont faits au cours de l'action atteint 200.

Dans la région au Nord-Ouest de Reims, nous avons réussi une opération de détail qui nous a permis d'enlever une tranchée ennemie sur un front de 400 mètres et de faire 100 prisonniers, dont deux officiers. Ces prisonniers appartiennent à quatre régiments différents.

Journée relativement calme sur le reste du front.

COMMUNIQUE ANGLAIS

Londres, 9. — Cette nuit, nous avons légèrement avancé au Nord-Ouest d'Hargicourt. Des troupes ennemies, concentrées au Nord de Fresnoy pour passer à l'attaque, ont été dispersées. A l'Ouest de Fresnoy, au cours d'une attaque de nuit, nous avons réussi à reprendre le terrain perdu hier. A l'Est d'Armentières, une attaque ennemie a été repoussée. Des combats locaux se sont livrés aujourd'hui dans les environs de Bullecourt; un détachement ennemi, qui tentait d'attaquer, a été pris sous le feu de nos mitrailleuse et a subi de fortes pertes.

Important duel d'artillerie au Nord-Ouest de Saint-Quentin et dans les environs de Bullecourt, de Vaucourt et d'Arleux.

COMMUNIQUE ITALIEN

Rome, 9. — Tout le long du front, l'artillerie a été active à certains endroits; elle a été plus violente dans vallée de la Sugana, dans la région de Görz et sur le Karst.

L'activité des détachements de reconnaissance a amené de nombreuses escarmouches dans la Vallarsa (Adige), sur les versants du mont Majo et du mont Limone (vallée de l'Astico), au Sud-Est de Pontreka (vallée de la Fella) et sur le Karst. Nous avons fait quelques prisonniers, parmi lesquels un officier.

COMMUNIQUE AUTRICHIEN

Vienne, 10. — Aucun événement important à signaler sur les trois théâtres de la guerre.

COMMUNIQUE RUSSE

Pétrograd, 9. — Sur le front à l'Ouest, l'artillerie ennemie a dirigé un feu violent contre les secteurs de Smorgon et de Krewo, dans la direction de Wladimir-Wolynsk, ainsi que dans les secteurs de Zatorczi et de Zelwof.

Dans la région de Zwoja, à l'Est de Zolotsjef, l'ennemi a fait sauter deux grands boyaux de mines et a endommagé nos retranchements.

Au Nord-Est de Brzezany, le feu de notre artillerie a provoqué un certain nombre de fortes explosions dans les batteries ennemies.

Dans la région de Korenitji, notre artillerie a descendu un avion allemand, qui est tombé dans les retranchements ennemis. Au Sud de Brzezany, nos aviateurs ont descendu deux appareils allemands, qui sont tombés dans les lignes ennemies.

Sur le front en Roumanie, canonnades réciproques et opérations de reconnaissance.

Sur le front du Caucase, au Nord-Ouest de Sennech, nos troupes ont avancé dans la direction de Djenavaru. Pour le reste, canonnades réciproques et opérations de reconnaissance.

COMMUNIQUE TURC

Constantinople, 9. — Sur le front de l'Irak, en Perse, à l'Est de Suleimanic, nos avant-postes ont repoussé une attaque prononcée par la cavalerie russe appuyée par l'artillerie.

Sur l'Euphrate, un de nos détachements de cavalerie a attaqué une automobile ennemie dans la région de Felludscha; il a tué deux officiers et un homme et s'est emparé de l'automobile contenant des bagages et des documents.

Sur le Tigre, une de nos patrouilles de cavalerie a dirigé une attaque fructueuse contre une colonne de transport ennemie. Plusieurs Anglais qui accompagnaient cette colonne ont été tués ou blessés.

Sur le front du Caucase, le calme complet règne.

Sur le front du Sinaï, de forts détachements de cavalerie débouchant de l'aile droite ennemie ont tenté d'attaquer un de nos escadrons avancés; cette tentative a échoué et la cavalerie ennemie s'est retirée.

A L'OUEST

Berlin, 9 (Officiel). — Sur le front de l'Aisne, le feu de l'artillerie ennemie, faible dans la matinée du 8 mai, est devenu plus violent dans l'après-midi dans la région de Laffaux et de Braye, et à partir de 4 heures contre nos positions s'étendant jusqu'au Winterberg-Chevreux. A cet endroit, il est devenu, à 6 heures du soir, un feu roulant auquel, à 6 h. 15, a succédé une violente attaque française s'étendant jusqu'à la route de Corbeny à Berry-au-Bac et à laquelle apparemment deux divisions fraîches ont pris part. Près du Winterberg et de Chevreux, les Français ont été repoussés d'une manière sanglante. A l'Est de Chevreux, où ils avaient réussi à pénétrer dans une partie de nos tranchées les plus avancées, ils en ont été expulsés par une contre-attaque, sauf qu'ils ont réussi à se nicher dans une petite carrière de gravier où le combat continue encore. Au Sud-Est d'Ailles, nous avons, le 8 mai au matin, quelque peu refoulé l'ennemi en l'attaquant à coups de grenades à main et repoussé au même endroit les attaques à coups de grenades à main qu'il y a prononcées dans la matinée et pendant la nuit.

Au Nord de Reims et en Champagne, à part un violent feu sur quelques points fort limités, ni l'artillerie ni l'infanterie n'ont été actives. Au cours de nombreuses attaques de patrouilles, nous avons constaté que les Français se relayaient. Il résulte des déclarations de prisonniers faits dans les divers secteurs du front que les divisions lancées à l'attaque sur l'Aisne et en Champagne ont été rapidement épuisées, ce qui n'est pas surprenant vu les pertes énormes subies par les Français.

Berlin, 9 (Officiel). — Dans le secteur d'Arras, une attaque de forts détachements d'infanterie anglais mis en ligne le 8 mai au soir n'a pu se développer. Une autre, prononcée simultanément contre la gare de Rœux sur un front d'un kilomètre s'est écroulée dans le sang sous le feu de notre infanterie et de nos mitrailleuses. Diverses attaques renouvelées pendant la nuit au même endroit ont été également repoussées. A 11 heures du soir, une attaque dirigée après une violente canonnade contre Bullecourt a été de même nettement repoussée.

La reprise de Fresnoy par des troupes bavaroises dans la matinée du 8 constitue une opération réussie dans toute son étendue. Malgré la résistance acharnée de l'ennemi, la lisière occidentale du village a été reprise avec une grande bravoure par les Bavarois, qui ont ramené plus de 300 prisonniers et 6 mitrailleuses et ont infligé de fortes pertes à l'ennemi au cours de deux fortes contre-attaques qu'il avait prononcées. Après une préparation d'artillerie ayant l'allure d'un feu roulant, notre feu a empêché de se développer une troisième attaque qui avait été visiblement projetée pour l'après-midi. De fortes troupes d'assaut ennemies, qui avaient attaqué Fresnoy le 7 mai, à 4 heures après-midi, ont été également repoussées avec de fortes pertes.

Les Anglais, dont les communiqués officiels sont devenus très modestes, annoncent ce matin, à 2 h. 40, que la troisième contre-attaque ennemie dirigée contre les positions britanniques au Sud de la rivière de Souchez a échoué complètement et d'une manière sanglante. Voici comment les faits se sont passés : Les Anglais ayant tenté d'avancer leurs lignes contre nos positions, nous sortons de temps à autre de nos lignes, nous repoussons les Anglais dans les positions d'où ils sortent et nous ramenons des prisonniers, toutes entreprises qui ne nous coûtent pour ainsi dire pas de pertes. Et voilà ce qu'on appelle les violentes contre-attaques allemandes !

EN ORIENT

Berlin, 9 (Officiel). — En Macédoine, les combats acharnés se sont poursuivis le 8 mai. Dans la boucle de la Czerna, le feu de l'artillerie ennemie a sévi depuis le lever du jour avec la même violence que la veille; au centre du secteur, sur la hauteur 1050 et dans la région située au Sud d'Orle, il s'est transformé, à certains moments, en feu roulant. D'importantes troupes ennemies qui se concentraient dans leurs tranchées ont été prises sous un très violent feu destructeur. Aux endroits où des compagnies ennemies ont réussi à sortir de leurs tranchées, elles ont été repoussées par le feu de toutes nos armes, quelques-unes au cours de combats à coups de grenades à main. Une forte attaque dirigée contre la partie orientale de la boucle de la Czerna s'est complètement écroulée et a coûté les pertes les plus fortes à l'ennemi. Une nouvelle attaque prononcée le soir a eu le même sort, de même qu'une autre dirigée à peu près à la même heure contre la partie occidentale de la boucle. Les pertes des troupes italiennes, russes et françaises qui combattaient à cet endroit ont été extraordinairement élevées; les nôtres ont été minimes. La canonnade a été plus violente aussi en de nombreux endroits jusqu'au lac de Doiran. Une attaque dirigée contre Gradesnitza a été repoussée par notre feu destructeur et notre tir de barrage. A l'Ouest du Vardar, quatre compagnies ennemies, qui avaient attaqué les positions bulgares près d'Alcok-Mah ont été repoussées. Après un feu ennemi intense qui est devenu très violent vers le soir, s'est déclanchée l'attaque à laquelle on s'attendait contre la ligne Cascali-lac de Doiran. Les Anglais ont lancé quatre fortes vagues d'assaut sans d'ailleurs réussir à remporter le moindre succès contre les Bulgares. Des attaques ultérieures ont de même échoué. La bataille a été surtout acharnée aux abords du mont Stautz, situé à 1 kilomètre au Sud-Est du village de Doiran, où elle n'est pas encore terminée. L'attitude des troupes allemandes et bulgares qui ont pris part à la bataille a été excellente. D'après les renseignements fournis par l'infanterie, le feu de l'artillerie a été excellemment dirigé et des plus efficaces.

La guerre sous-marine

Berlin, 10. Officiel. — Nouveaux succès remportés par nos sous-marins dans l'océan Atlantique : 4 vapeurs et 4 voiliers, jaugeant, au total, 22,560 tonnes. Dans le nombre, il y avait les navires suivants : les vapeurs armés anglais « Sebek » (4,601 t.), allant en Australie avec des colis divers; « Delnira » (3,459 t.), allant en Angleterre avec une cargaison d'huile; un vapeur armé de nom inconnu, en route pour l'Angleterre; un vapeur inconnu, transportant, selon toute apparence, des munitions. Parmi les voiliers coulés, un transportait du bois, un autre des engrais; tous les deux étaient en route pour l'Angleterre.

Londres, 10. — L'Amirauté annonce qu'un navire placeur de mines a été torpillé et a coulé le 5 mai. Deux officiers et vingt hommes manquent à l'appel.

Copenhague, 8. — Le ministère des affaires étrangères annonce que le vapeur danois « Odense », qui transportait des arachides du Sud-Ouest africain au Danemark et qui devait faire escale en Angleterre, a été coulé dans la mer du Nord.

Copenhague, 9. — Le ministre du Danemark à Londres a télégraphié au ministre des affaires étrangères que le vapeur danois « Marie », qui se rendait de Norwège en Angleterre, a été coulé dans la mer du Nord. Deux hommes de l'équipage ont péri.

D'autre part, le capitaine du schooner trois-mâts danois « Elisabeth » annonce que son navire, qui faisait route des Etats-Unis vers l'Angleterre, a été coulé dans l'océan Atlantique.

Berlin, 9. — La preuve se fait de jour en jour davantage que les Anglais ont caché au public de nombreux torpillages de navires. Plusieurs sociétés de navigations néerlandaises ont, en effet, déjà été indemnisées par des sociétés anglaises d'assurances de la perte de marchandises qui ont péri à bord de navires dont le gouvernement anglais n'a pas fait connaître le torpillage.

Londres, 10. — Soixante-quatre vapeurs suédois sont retenus à Southfield. La navigation entre l'Angleterre et la Suède d'une part, l'Angleterre et la Hollande d'autre part, est complètement suspendue.

Barcelone, 8. — Une forte somme a été offerte par la France à l'Association des marins de Barcelone pour engager les officiers et les matelots à s'embarquer à bord de vapeurs réguliers faisant le service de la côte orientale de l'Espagne à Cette et à Marseille. L'Association des marins a refusé cette offre.

Copenhague, 10. — On mande de Malmö à la « National Tidende » qu'il est vraisemblable que, parallèlement aux pourparlers engagés par la Suède avec l'Angleterre, d'autres pourparlers le sont avec l'Allemagne, de sorte que l'on peut s'attendre à ce que les navires chargés de céréales, dont l'Angleterre a autorisé le départ, ne soient pas coulés par les sous-marins allemands. En échange des concessions faites par elle, l'Angleterre a exigé, en ordre principal, que la Suède consente à ce que les voies navigables du Korunde à la côte méridionale de la Suède soient ouvertes aux navires marchands.

Berlin, 10. — On transmet de La Haye au « Berliner Lokal Anzeiger » la nouvelle que le gouvernement américain offre une prime d'un million de dollars pour l'invention d'un moyen efficace de détruire les sous-marins.

Berlin, 9 (Officiel). — Des observations incontestables et des témoignages sous la foi du serment ayant démontré que l'ennemi se sert abusivement de navires-hôpitaux pour le transport de troupes, de matériel de guerre et autres, le gouvernement allemand ne peut leur garantir la sécurité du voyage dans la zone barrée que moyennant qu'ils se soumettent à certaines conditions précises excluant quelque peu la possibilité de les utiliser contrairement au Droit des gens. La sécurité du transport des blessés est donc possible aussi bien maintenant qu'auparavant. Si les navires-hôpitaux refusent de remplir les conditions imposées, ils sont soumis dans la zone barrée aux mêmes dangers que tous les autres navires. Cette mesure justifiée a incité de gouvernement français à mettre, en guise de représailles, à bord des navires-hôpitaux voyageant dans la Méditerranée, soixante-dix officiers allemands, parmi lesquels un général et quinze officiers d'état-major. La façon héroïque dont nos officiers envisagent cette contre-mesure dictée par une haine impuissante se reflète dans l'extrait d'une lettre écrite par un officier de réserve de l'état-major qui en a été l'objet bien qu'il fût âgé de 65 ans et atteint de maladie. Il écrit à sa femme : « Je t'ai déjà donné hier mon appréciation personnelle au sujet de cette mesure à laquelle j'espère bien qu'on ne prêtera en Allemagne aucune attention. Il est évident que nous ne remplissons ici qu'un devoir tout comme nous le faisions antérieurement dans d'autres positions. » En réponse à ces mesures françaises qui viennent s'ajouter en bonne place à la série des actes commis jusqu'ici contre le Droit des gens, un nombre triple d'officiers français de grades correspondants ont été immédiatement envoyés dans l'Ouest sur divers points de la région industrielle et dans des endroits que visent spécialement les attaques des avions.

Un discours au Reichstag

Berlin, 9. — M. von Capelle, secrétaire d'Etat de la marine, a fait à la séance d'aujourd'hui du Reichstag les déclarations suivantes :

« Je suis en mesure d'affirmer que nos sous-marins tiendront jusqu'au bout. Nous disposons de tout ce qui est nécessaire à cet effet : les sous-marins eux-mêmes, le personnel instruit, les torpilles, le combustible pour les machines, bref, tout ce qu'il faut. En outre, dans tous les coins du pays, des milliers et des milliers de mains travaillent sans relâche à la construction de nouveaux sous-marins, de nouveau matériel, de nouvelles torpilles, de nouvelles mines. Ce n'est pas le nombre seulement de nos sous-marins qui augmente au point de vue de la qualité, le progrès est constant. Nous construisons des types toujours meilleurs et de plus grande capacité de travail. Dans la marine, officiers, sous-officiers et matelots se disputent l'honneur de servir à bord des sous-marins.

Naturellement, nous avons, nous aussi, des pertes à subir, les moyens de défense de l'ennemi devenant plus efficaces et plus nombreux : toutefois, il s'avère qu'il n'existe pas de moyen radical de parer à l'action des sous-marins. Les Anglais en sont arrivés maintenant à dire : « Il faut raser les ports d'attache des sous-marins, c'est le seul moyen de nous en débarrasser ! » Qu'ils y viennent S'ils l'osent, ils se briseront les dents sur du granit. On parle beaucoup au Parlement anglais.

L'augmentation constante que révèlent les relevés mensuels des succès de nos sous-marins est décisive et dépasse même nos prévisions du début. Les indications publiées par la presse ennemie concernant le nombre des sous-marins perdus sont inexactes : nos pertes sont moindres qu'ils ne le disent et beaucoup moindres que nous ne l'avions craint. Il faut tenir compte, d'autre part, que la saison doit améliorer de plus en plus notre situation, les nuits devenant de plus en plus courtes. Les équipages de nos sous-marins ont la conviction unanime que le sort de la Patrie est entre leurs mains. Trois mois d'expérience de guerre les ont mieux dressés que n'auraient fait trois ans d'apprentissage en temps de paix : leur instruction est complète et ils sont à la hauteur de toutes les éventualités.

Nous avions estimé que nous pourrions détruire environ 600,000 tonnes par mois en moyenne, soit 1,800,000 par trimestre. En réalité, le chiffre atteint s'élève à 2,800,000 tonnes, c'est-à-dire 55 p.c. de plus que celui sur lequel nous avions basé notre décision. En chiffre rond, un million de tonnes brutes et 500 navires en plus ! Au total, nous avons jusqu'ici, en trois mois, coulé 1,325 navires. C'est affaire à nos ennemis de savoir combien de temps cela peut durer de la sorte : quant à nos sous-marins, ils prendront leurs mesures pour s'y maintenir.

Nous avons, d'ailleurs, dès aujourd'hui, l'impression que le ton en Angleterre est tout autre qu'il y a trois mois et beaucoup plus modeste. On y reconnaît que la guerre des sous-marins n'est pas le coup d'épée dans l'eau qu'on avait toujours dit, mais un coup porté avec vigueur en plein nœud des intérêts vitaux de nos pires ennemis. Notre marine a une volonté de fer tendue vers la victoire et nous avons la confiance inébranlable qu'elle accomplira la tâche qui lui incombe. Tous, depuis le chef de la flotte jusqu'au dernier chauffeur, nous sommes pénétrés de cette pensée : nous tiendrons bon et ne lâcherons pas avant d'avoir atteint le but ! »

En Russie

La situation dans l'intérieur du pays. — L'agence Reuter apprend de Pétrograd que la singulière conception que se font les paysans de l'idée de liberté menace d'avoir des conséquences qui pourraient bien mener à une disette de céréales. Des étendues de terrain considérables restent en friche parce qu'il est impossible de trouver de la main-d'œuvre et que les paysans se sont rendus maîtres des champs ou des outils. La question est tout aussi urgente que celle de la direction de la guerre et, dans les circonstances actuelles, il sera difficile de trouver une solution.

La prétendue fuite de M. Buchanan. — Stockholm. — D'après des nouvelles de Pétrograd, les bruits d'après lesquels l'ambassadeur anglais, M. Buchanan, aurait pris la fuite, doivent être attribués au fait que l'ambassadeur, inquiet des événements des derniers temps, a quitté la capitale russe pour aller rechercher le calme et le repos dans son domaine des environs de Pétrograd.

Stockholm, 9. — On annonce que M. Paléologue, ambassadeur de France à Pétrograd, ne rentrera plus en Russie. M. Thomas, ministre français des munitions, lui succédera.

Paris, 9. — On mande de Pétrograd à l'agence Havas que M. Thomas, ministre français des munitions, accompagné de plusieurs officiers français et du colonel Stankovitch, est parti pour Mohilef. Il se rend au grand quartier général russe.

Morts tragiques. — Pétrograd, 10. — Le général-major Kartzof, commandant d'une division sibérienne, a été assassiné à Riga, au moment où il se promenait près de la gare.

Moscou, 9. — La « Rousskoïe Slovo » dit que M. Sasonof, l'ancien ministre des affaires étrangères, s'est suicidé pendant la nuit du 4 mai, en avalant de la strychnine.

Stockholm, 9. — Pendant les récents troubles de Cronstadt, une grand nombre d'officiers de la marine britannique ont été assassinés. On dit que les matelots russes refusent d'obéir aux officiers anglais.

Le ministre de la guerre malade. — Pétrograd, 9. — L'état de santé de M. Goutchkof est grave au point qu'il sera obligé d'abandonner pour un temps indéterminé la direction du ministère de la guerre.

Un ministre et un député arrêtés. — Berlin, 9. — On mande de Stockholm au « Berliner Lokal Anzeiger » :

Au cours des troubles qui se sont produits récemment à Pétrograd, M. Milioukof, ministre des affaires étrangères, a été arrêté, sous le prétexte qu'il aurait donné à la troupe l'ordre de tirer sur la foule. Des membres du Conseil des ouvriers auraient énergiquement défendu une proposition demandant que M. Milioukof fût traduit devant un tribunal. Douze heures après son arrestation, il a été remis en liberté à l'intervention du gouvernement. M. Purischkewitch, député à la Douma, a subi le même sort parce qu'on aurait trouvé dans son train sanitaire des brochures monarchistes. Il a été remis en liberté à l'intervention de M. Kerenski, ministre de la justice.

Maladie de M. Milioukof. — Stockholm, 10. — D'après la « Vetchernyi Vremia », M. Milioukof, ministre des affaires étrangères, est malade et n'a pas quitté son hôtel depuis trois jours.

Les socialistes dans le gouvernement. — Milan, 9. — On mande de Pétrograd au « Corriere della Sera » que divers journaux russes demandent la constitution d'un ministère de coalition dans lequel les divers partis démocratiques et socialistes seraient représentés par des ministres sans portefeuille. Une assemblée convoquée par le Conseil des ouvriers a réclamé de son côté l'entrée dans le cabinet d'éléments socialistes et ouvriers.

Pétrograd, 9. — Dans une lettre qu'il adresse au Comité exécutif de la Douma, au Conseil des ouvriers et soldats et au parti socialiste de Pétrograd, M. Kerenski, ministre de la justice, dit qu'il s'est chargé de représenter les intérêts de la démocratie au sein du gouvernement provisoire, mais que cette tâche est trop lourde en ce moment pour qu'une seule personne la puisse assumer.

— Les forces de la démocratie, dit-il, s'organisent et se développent au point que dès maintenant il n'est plus possible de l'exclure de la participation responsable à la conduite des affaires de l'Etat. Dans ces conditions, je suis d'avis que ses représentants peuvent, avec l'autorisation des organismes dont ils font partie, prendre la charge du gouvernement.

Dans la marine. — Sébastopol, 9. — Le Congrès des délégués de la flotte de la mer Noire, de la garnison et des ouvriers a voté une résolution demandant la garantie du libre passage dans tous les Détroits, ainsi que l'assurance formelle que l'accès de la flotte ennemie dans la mer Noire est impossible.

Dans l'armée. — Berlin, 10. — D'après le « Berliner Lokal-Anzeiger », la troisième brigade du corps expéditionnaire russe en France, forte de 8,000 hommes, a obtenu, en menaçant de se mutiner, l'autorisation d'envoyer deux délégués au Conseil des ouvriers et soldats à Pétrograd pour y demander une paix prompte et la répartition des terres.

Dans la presse. — Pétrograd, 8. — Plusieurs journaux russes publient maintenant régulièrement les communiqués officiels des puissances centrales.

Inondation à Arkhangel. — Pétrograd, 10. — Une formidable inondation a envahi Arkhangel et ses faubourgs et y a causé des dégâts énormes. Un grand nombre de vapeurs et de voiliers ont péri dans le port avec leur cargaison. Tous les stocks de vivres existant dans la ville ont été détruits.

Nouvelles diverses

En France. — Londres, 10. — L'Agence Reuter annonce que les combats sur le front britannique ont dégénéré en une série d'engagements d'importance purement locale. Près de Bullecourt, la situation est peu claire. Hier, les combats ont continué pour la possession de ce village et de ses alentours.

Paris, 10. — A la rentrée du Sénat, le 15 mai, le sénateur radical Debierre interpellera le gouvernement au sujet de la préparation et de l'exécution des dernières opérations militaires, ainsi qu'à propos des mesures disciplinaires qui ont été prises contre les chefs responsables.

Paris, 9. — A la suite d'un rapport du ministre de l'alimentation, M. Poincaré a signé un décret qui réserve la farine, le maïs, l'orge et l'avoine exclusivement à la panification.

Un autre décret ordonne le recensement de tous les hommes âgés de 16 à 60 ans qui ne sont pas sous les drapeaux.

En Italie. — Rome, 9. — Le sous-secrétaire d'Etat des munitions adresse un appel à la population, lui demandant de mettre à sa disposition tous les objets en fer, acier, cuivre, bronze, laiton, aluminium, plomb et zinc non utilisés dans les ménages.

En Angleterre. — Londres, 9. — Il résulte d'une question posée à la Chambre des Communes que 30,000 ouvriers des fabriques de munitions du Lancashire ont cessé le travail, les conflits qui ont éclaté il y a six semaines entre patrons et grévistes n'ayant amené aucune intervention de la part du gouvernement.

Dans les pays scandinaves. — Stockholm, 9. — Les présidents des conseils des ministres et les ministres des affaires étrangères du Danemark et de la Norwège sont arrivés ce matin. Reçus à la gare par le président du Conseil des ministres, ils ont été conduits au Château, où ils seront les hôtes du Roi.

En Espagne. — *Une allocution royale.* — Madrid, 9. — Le roi Alphonse a inauguré le Congrès des Sciences, à Séville, par un long discours pacifiste. Après avoir adressé des paroles bienveillantes à la nation sœur, le Portugal, le roi dit entre autres :

« Nous avons pu maintenir la neutralité et continuer une œuvre pacifique et fertile. Nous nous consacrons à la science, tandis que d'autres jouent leur rôle dans la grande tragédie qui un jour fera en même temps l'épouvante et l'étonnement de l'Histoire. L'Espagne a traversé des époques glorieuses qui prouvent que nous aussi nous avons pu, lorsque l'occasion s'est présentée, cueillir des lauriers sur les champs de bataille. Aujourd'hui cependant, les obligations restreintes de notre destinée nous permettent de nous consacrer aux luttes pacifiques. Lorsque des temps plus heureux renaîtront, l'Espagne pourra dire qu'elle a su remplir de nobles devoirs en de tristes circonstances. Travaillons, Messieurs, afin que l'Espagne puisse dire aux belligérants que, tandis qu'ils luttent sur les champs de bataille, l'Espagne reste le fidèle gardien des biens de la Paix. »

En Grèce. — Athènes, 9. — Le nouveau cabinet déclare, dans une communication adressée aux journaux, qu'il a pour programme le rétablissement des relations amicales entre la Grèce et les Alliés. M. Lambros proteste dans le journal « Akropolis » contre l'accusation d'avoir trompé l'Entente; il se félicite d'avoir refusé de livrer le matériel militaire et sauvegardé la dignité nationale.

L'aide de camp du roi Constantin à Salonique. — L'agence Havas apprend de Londres qu'une dépêche d'Athènes adressée au « Daily Mail » affirme que le colonel Skoumbourdis, aide de camp du roi Constantin, s'est rendu à Salonique.

Situation pénible dans l'Argentine. — Copenhague. — Les journaux américains reçus récemment décrivent la situation désolante de la province de Rioja à la suite de la sécheresse. Les prairies de cette province sont complètement dégarnies de bétail, celui-ci étant littéralement mort de faim. La plus grande partie de la population a dû se résigner à quitter la contrée; ceux qui n'ont pas voulu abandonner leur foyer souffrent atrocement. La même situation règne dans le Nord de la province. Le vent surchauffé a desséché les olives. Les plantations sont également dévastées par les insectes. Le trafic du chemin de fer souffre lui aussi de la rareté de l'eau.

LES INCENDIES DE FORETS EN FRANCE. — Les incendies de bois se multiplient dans la région de Bordeaux. A Ychoux (Landes), le feu a pris dans une propriété et a traversé une coupe de jeunes pins. Quinze hectares ont brûlé.

Dans le bois de Maurens (Dordogne), un certain nombre de propriétaires subissent, du fait d'un incendie d'une violence extrême, une perte qui dépasse 150.000 francs.

Commune de Beauziat (Lot-et-Garonne), le feu a pris à deux reprises et a détruit une douzaine d'hectares de pins.

A Chasseneuil (Charente), plusieurs foyers d'incendie ont été constatés en même temps dans la belle forêt de Belair, dont la moitié environ a été la proie des flammes. Le feu a pris également dans les landes de St-André et n'a pu être éteint qu'après vingt-quatre heures d'efforts.

D'autre part, le feu, dû à l'imprudence d'un berger, s'est déclaré dans les landes du Porge, a sauté le canal de desséchement de l'étang de Lacanau, large de 20 mètres, a brûlé les pins se trouvant sur les berges, puis a pénétré dans les gros sapins des dunes. D'autre part, le feu s'est dirigé vers Lacanau et le Porge. Malgré les secours rapidement organisés, 1,200 hectares de pins de tout âge, principalement de vingt à soixante ans, ont été la proie des flammes.

De St-Médard-en-Jalle, on signale également que 28 hectares de bois taillis et de pins ont été détruits par un incendie dans la forêt communale de Candale.

Enfin, un incendie s'est déclaré dans le bois des Bruyères, dépendant de la forêt de Meudon. Une usine de pyrotechnie est menacée. Les pompiers de Paris et de Versailles sont sur les lieux. Deux femmes ont été gravement blessées.

La conférence de Stockholm

Berlin, 9. — On télégraphie de Stockholm au *Vorwaerts* : Le Comité de la Conférence socialiste de Stockholm a publié une déclaration démentant catégoriquement les bruits répandus par la presse suédoise au sujet d'une paix séparée. Les travaux du Comité cherchent à amener une paix générale et durable. Le refus de M. Vandervelde de collaborer aux travaux donne évidemment lieu à des commentaires, mais on n'y attache pas grande importance. Un membre du Comité a déclaré que, depuis le début de la guerre, M. Vandervelde n'a plus pris part aux travaux de l'Internationale. Etant devenu membre du gouvernement d'un des pays belligérants, il est évident que sa situation n'est plus la même qu'auparavant et il est peu probable que le Comité ait compté sur sa collaboration. En tout cas, il n'est pas admissible que M. Vandervelde tranche dans un journal, avant que les travaux préliminaires soient terminés, le point de savoir si lui-même ou d'autres Belges assisteront à la Conférence.

D'autre part, M. Camille Huysmans estime que les déclarations de M. Vandervelde ont été faites alors que la forme de la Conférence n'était pas encore précisée et quand aucune invitation n'avait été lancée. Aujourd'hui seulement, une invitation est parvenue à M. Vandervelde. Pour autant que la Conférence puisse favoriser le retour de la paix, a dit M. Huysmans, il serait vraiment inadmissible que les Belges refusassent de lui apporter leur concours.

Stockholm, 10. — On attend l'arrivée des socialistes américains pour le 15 mai.

Stockholm, 9. — Les délégués danois sont arrivés ici pour prendre part au Congrès socialiste. Ils auront aujourd'hui une entrevue avec le Comité suédois. On se propose de charger les délégations scandinaves et néerlandaises de servir d'intermédiaires entre les groupes des délégués des pays belligérants. On a la certitude d'une participation des socialistes russes, dont les délégués sont attendus. La minorité française a envoyé son adhésion et le délégué des Etats-Unis est en route pour Stockholm.

Paris, 9. — Le *Matin* annonce qu'une interpellation sera déposée à la Chambre au sujet de la participation éventuelle des socialistes français à la Conférence de Stockholm.

— On croit que les autorités refuseront des passe-ports aux délégués de la minorité socialiste qui désirent se rendre à Stockholm.

Dernières dépêches

Munich, 9. — Le *Journal d'Etat* bavarois publie l'information semi-officielle suivante : « Le comité du Conseil fédéral pour les affaires étrangères s'est réuni hier et aujourd'hui, sous la présidence du ministre d'Etat bavarois comte von Hertling, en une de ses séances périodiques avec le chancelier de l'empire. Les déclarations de complète confiance dans une issue rapide et heureuse de la guerre apportées par le chancelier et ses communications relativement à la situation générale et à la politique à suivre ont trouvé l'approbation unanime de tous les ministres des Etats fédérés présents. »

Amsterdam, 10. — Le projet du droit de suffrage anglais sera, suivant une communication de M. Bonar Law à la Chambre des communes, déposé très rapidement, vraisemblablement encore avant la Pentecôte. Relativement à la question irlandaise, M. Lloyd George fera une déclaration jeudi prochain.

Londres, 9. — Le correspondant londonien du *Manchester Guardian* annonce que M. Hughes, dont les fonctions de premier ministre ont été assurées par l'issue des nouvelles élections canadiennes, viendra en Angleterre, où il séjournera quelque temps, afin de traiter différentes questions politiques avec le gouvernement britannique.

M. Hughes tentera vraisemblablement encore une fois d'

— La famille Pirotte nous prie d'annoncer la mort de M. Camille PIROTTE, de Goyet, décédé le 9 mai 1917, à l'âge de 36 ans.

Les obsèques, suivies de l'enterrement au caveau de la famille au cimetière de Bonneville, auront lieu le samedi 12 mai, à 1 heure.

— M. et Mme Arthur MALBRECQ-DENISON; les familles Malbrecq et Denison, ont la profonde douleur de faire part de la mort de leur chère et regrettée fille Marie-Louise, pieusement décédée à Yvoir le 8 mai 1917, dans sa neuvième année.

L'enterrement a eu lieu dans l'intimité.

— On nous annonce la mort du Docteur Léopold LARUELLE, décédé à Bruxelles le 8 mai, âgé de 55 ans.

Le regretté défunt était vice-président du Collège des médecins de l'agglomération bruxelloise, secrétaire de la Société médico-chirurgicale du Brabant, membre du Conseil supérieur d'hygiène, président de l'Association des médecins de l'Université de Louvain, etc.

Ces titres témoignent de l'autorité, de l'estime, de la considération dont le Dr Laruelle jouissait dans le corps médical.

Ils disent également combien a été digne sa carrière professionnelle, autant par sa valeur scientifique que par l'aménité de son caractère et la sûreté de ses relations.

Le service funèbre, suivi de l'enterrement, aura lieu le samedi 12 mai, à 12 h., en l'église Saints-Michel et Gudule.

Cet avis tient lieu de lettre de faire part.

— On annonce, de Liége, la mort de M. Maurice RANSY, soldat, mort le 27 avril 1917, à l'âge de 25 ans.

— On nous prie d'annoncer qu'un service pour le repos de l'âme de Louis DELOGE, en religion Frère MARTIN-HENRI, professeur à l'Ecole Saint-Luc à Namur, aura lieu le mardi 15 mai, à 11 h., en l'église paroissiale de Wanfercée-Baulet.

— La famille EMPILIUS-LIBOIS remercie les parents, amis et connaissances des marques de sympathie reçues à l'occasion du décès de leur fils et frère Victor.

La messe de quarantaine aura lieu le mardi 15 courant, à 9 1/2 h., en l'église paroissiale de Ciney.

— Le service anniversaire pour le repos de l'âme de Mme Léocadie LAMBION, épouse de M. Auguste LOMBEAU, sera chanté le lundi 14 mai, à 10 h., en l'église de Bouge.

LE PAIN HOLLANDAIS. — C'est le 14 mai que les envois de pain fabriqué en Hollande vont reprendre. L'incertitude au sujet de l'arrivée des grains avait contraint le gouvernement néerlandais de suspendre provisoirement les exportations. Il s'est empressé d'accorder à nouveau la sortie dès qu'il a été en mesure de pouvoir le faire.

C'est que les quantités de pains qui nous sont fournies par nos voisins du Nord sont fort importantes, et la manutention d'un stock aussi considérable est une affaire d'importance.

Pour la province de Brabant seule, on expédie mensuellement 150 wagons à charge complète de 5,000 pains d'un kilogramme. Pour l'ensemble du pays, la quantité de pain qui nous arrive de Hollande n'est pas inférieure à 3 millions de kilogrammes par mois.

La répartition du pain hollandais à la population est régie par un règlement général édicté par le Comité Royal Néerlandais pour le ravitaillement de la Belgique et auquel les administrations communales doivent se conformer. Chacune d'entre elles, dans les limites de ce règlement, applique des modalités différentes pour la remise du pain aux habitants. Il n'est pas sans intérêt pour la population de rappeler les grandes lignes du règlement.

Le pain hollandais est destiné en premier lieu aux ménages dont un ou plusieurs membres travaillent d'une façon régulière hors de la maison. En second lieu, le pain doit être mis à la disposition des plus nécessiteux parmi les habitants de la commune, vieillards, familles sans soutien, femmes seules, etc. En troisième lieu, aux personnes de la classe moyenne, dont le commerce ou le salaire se trouvent sérieusement atteints par suite des événements.

Les personnes appartenant aux classes aisées de la population, y compris celles cultivant plus d'un hectare de terre, sont en tout cas exclues des distributions.

CHRONIQUE LOCALE

CONGREGATION DES MESSIEURS. — Demain, à l'heure habituelle, réunion dans la chapelle de N.-D. du Rempart.

INSTITUT DE Ste-JULIENNE, rue Pepin. — Lundi 14 mai, à 2 ½ h., conférence liturgique par Dom Ermin Vitry, Bénédictin de l'Abbaye de Maredsous.

LA DIRECTION de la Société anonyme Mosane pour l'exploitation de chemins de fer vicinaux nous envoie l'avis suivant : « A partir du lundi 14 mai courant, le service de la ligne Andenne-Jambes sera supprimé. »

POUR DETRUIRE LES LIMACES. — En réponse à la demande que nous adressait l'autre jour un lecteur, on nous écrit d'Yves-Gomezée : « Jamais on n'a vu de limaçon sur la sciure de bois. Pour préserver vos plantes, entourez-les donc de sciure et semez-en un lit assez épais sur les chemins de votre jardin. Ce sera le coup de mort pour les limaces. »

COMMENT PEUT-ON PREVOIR LE TEMPS ? — Le maréchal Bugeaud, agriculteur et soldat, qui se contentait de constater les effets sans en rechercher les causes savantes, a posé une règle empirique dont chacun peut vérifier l'exactitude ou au moins approchée; et d'après elle il précipitait ou suspendait, le cas échéant, ses opérations. Cette règle est la suivante : « Lorsque le quatrième ou le cinquième jour de la nouvelle lune est semblable au sixième, toute la lune est pareille, — dix ou onze fois sur douze. »

LES VOLS DANS LES JARDINS. — On a enlevé quatre ou cinq bottes de poireaux dans le jardin de Mme Ferooz, avenue de Mariagne, 23.

— On a volé 75 choux de Savoie hâtifs dans le jardin de Mme veuve Dubois, rue Henri Blès, 140.

Vol à Salziaues. — Pendant la nuit du 8 au 9, on s'est introduit dans la maison des époux Euphrosine-Paquet, rue Henri Lecocq, 90. Mme Euphrosine a constaté la disparition de deux briques de savon blanc pesant 11 kilos et valant 55 fr., de deux kilos de saindoux valant 5 fr. 60, d'un pain d'un kilo, de deux boîtes de lait condensé valant 1 fr. 80 et de 750 grammes de beurre.

Saint-Gérard. — Pendant la nuit de mardi à mercredi, on a volé, dans une pâture, à Bioul, une génisse appartenant à M. Nestor Adam, de Saint-Gérard. On croit qu'elle a pris la direction de Namur ou de la Basse-Sambre.

Signalement : 2 ans; robe saine et de couleur pie, noire avec large sangle blanche et étoile en tête; taille plutôt svelte; commençant à prendre un peu de chair et presque complètement décrottée par le régime de la pâture qu'elle a suivi pendant un mois; cornes en croissants; belle tête et caractère doux; une patte de devant noire et l'autre blanche avec le pied noir. Elle pèse 825 kilos environ. Cent francs de récompense à qui mettra sur la trace des coupables.

JEMEPPE-SUR-SAMBRE. — Un gamin de 15 ans, Joseph Becquevort, domicilié à Moustier, demeurant à Jemeppe-sur-Sambre, chez son beau-frère, a disparu en enlevant à ce dernier une somme de 500 fr. Il est blond et mesure 1 m. 50 environ. Au moment de son départ, il était vêtu d'une chemise à carreaux rouges et blancs, bas noirs, costume de coutil à lignes, pardessus grisnoir, casquette. Récompense à qui le fera retrouver.

TONGRINNES. — Il y a quelques jours, au préjudice de M. François Servais-Bouffioux, à Tongrinnes, on a volé 350 kg. d'avoine, 80 kg. de froment et 40 kg. de farine.

Coutisse. — Chez M. Joseph Houyoux, cultivateur à Bousalle-Coutisse, on a brisé deux vitres de la fenêtre du rez-de-chaussée et l'on a volé 24 œufs, 4 pains et 6 essuie-mains.

Fosses. — On a volé, au préjudice des époux Leclercq-Rossomme, à Fosses, un agneau de 3 à 4 mois.

— Au préjudice de M. Jules Boccart, greffier de la Justice de Paix, à Fosses, des malfaiteurs ont volé environ 200 plants de pommes de terre.

— La nuit du 7 au 8, dans le champ de M. Camille Gosset, au Hautvent (Fosses), on a enlevé les plants de pommes de terre sur une superficie de 3 à 4 verges.

— La même nuit, vol semblable au préjudice de M. Désiré Piefort, à Stierlinsart (Fosses).

DISPARITION. — On est sans nouvelles de Mme Marie-Catherine Desprez, épouse Jeskens. Cette personne est infirme et sait à peine marcher. Prière de donner renseignements à M. Charles Jeskens, chez M. Auguste Vostes, à Orpie-Grand.

A Charleroi

(De notre correspondant)

En appel. — **Alexandre Huart, receveur communal à Gozée, a interjeté appel de la décision de la Chambre du Conseil du tribunal de Charleroi confirmant pour un mois son mandat d'arrêt du chef de détournement d'une somme de 40,000 fr.**

Cercle Caritas de Gilly. — Le cercle vient de verser, à la suite des représentations de l'« Arlésienne » à l'Eden-Théâtre de Charleroi : 1,625 fr. à divers œuvres charitables; 1,375 fr. à Mme Masui, présidente d'honneur, pour la Croix-Rouge; 225 fr. au Cercle Elisabeth, pour l'œuvre des Enfants de Soldats.

Lâche agression. — Mme veuve Nys, née Anne Janssens, demeurant à Lodelinsart, passant rue de la Discipline, à Gilly, a été attaquée par deux individus, qui la renversèrent de coups et lui enlevèrent sa sacoche renfermant une somme d'une vingtaine de francs et sa carte d'identité.

Mort subite. — Jeudi matin, près de la gare de Gilly-Sart-Culpart, un homme, porteur d'une botte de ramées, s'affaissa. On se porta à son secours, mais il était mort d'une congestion. C'est un nommé Benoît Cosse, dit Tourniquet, habitant Gilly, rue du Louvy, âgé de 39 ans, marié et père de famille.

Deux voleurs. — Arthur Sandon et Casimir Fouchot, d'Anderlues, ont volé, aux Houillères-Unies, des portes au moyen desquelles ils ont fait des coffres. Au premier, 100 fr. d'amende conditionnelle ment; au second, un récidiviste, 45 jours de prison

A Châtelet. — Un généreux anonyme a mis une forte somme à la disposition des Comités de repas scolaires, en spécifiant que ce don devait être employé à donner aux enfants des écoles un supplément de nourriture. Châtelet a reçu pour sa part une somme de 718 fr., grâce à laquelle, à trois reprises, le Comité pourra faire remettre à chaque écolier ou écolière une belle tranche de pâté de viande.

A Châtelineau. — Dimanche prochain, le Cercle artistique et littéraire interprétera, dans la salle du Cinéma-Eden, « Marie-Victoire », grande pièce historique, au profit de l'Assistance Discrète.

Les vols. — A Mont-sur-Marchienne, la police a arrêté une nommée Marie L., de Montigny-sur-Sambre, qui, profitant de l'absence d'un sieur Jonquière, marchand de faïences, est entrée chez lui et a volé, dans un gilet appendu au porte-manteau, un portefeuille contenant 17 billets de 20 marks, 1 de 50 et 15 de 5. — A Gilly, des voleurs se sont introduits chez le garde Van Bever, rue des Nutons; de l'avoine et des provisions ont disparu.

Voleurs en bande. — A Gottignies, dans le Centre, plusieurs fermes ont été visitées par une bande de voleurs. Dans l'une d'elles, deux vaches ont été tuées et emportées.

FAITS DIVERS

A Bruxelles. — *L'effondrement de la Grande Boucherie.* — Une partie de la Grande Boucherie, le vieil immeuble du Marché-aux-Herbes, s'est effondrée mercredi après-midi, vers 6 h., dans un fracas épouvantable.

Deux jeunes femmes attablées dans le Caveau parisien, dans les sous-sols de l'immeuble, ont été blessées grièvement. Un soldat allemand a été atteint légèrement par des débris de maçonnerie et un autre plus grièvement sur tout le corps. Les deux premières victimes ont été transportées à l'hôpital Saint-Jean. Le soldat atteint grièvement a été soigné au poste de la Bourse, puis conduit au lazaret. Dans la Grande Boucherie même, il n'y avait personne, ni vendeur ni acheteur.

On ne sait à quelle cause attribuer cette catastrophe.

La Grande Boucherie était, depuis le XIIIe siècle, la Halle à la viande, séparée du Broodhuis, ou Maison du Roi, par la Halle aux draps située sur l'emplacement de l'actuelle rue du Poivre, qui naguère était dénommée avec plus de logique la rue Chair et Pain, puisqu'elle était attenante d'une part à la Halle au pain et, d'autre part, à la Halle à la viande.

Le Broodhuis et la Grande Boucherie ont subi, au cours des siècles, de nombreuses vicissitudes architecturales. Rebâtis vers le milieu du XVIe siècle, le Broodhuis et les constructions voisines furent en partie détruits, en 1695, par le bombardement de Bruxelles que le maréchal de Villeroi prolongea pendant quarante-huit heures.

Les vols à Bruxelles. — Des malfaiteurs ont pénétré dans le magasin de M. G., à Molenbeek-St-Jean, et y ont enlevé six caisses renfermant environ 3,000 œufs valant 3,000 fr.

— Au cours de la nuit dernière, les perceurs de coffres-forts ont travaillé dans le bureau de M. H..., à Molenbeek-Saint-Jean. Ils ont attaqué le coffre-fort, mais le meuble a résisté et les escarpes ont été obligés de fuir sans avoir réussi à l'ouvrir.

Faux policiers. — Audacieux acte de banditisme. — Le parquet de Gand lance le signalement de deux individus se disant policiers et qui se sont présentés au domicile de Mlle Marie T., à Gand, vers 7 h. du soir, sous prétexte qu'ils devaient y perquisitionner parce qu'elle avait été dénoncée comme cachant des objets suspects.

Ils lui ont fait remettre toutes ses clefs, puis ils l'ont enfermée dans une chambre. Après leur départ, Mlle T., a constaté la disparition de 678 francs, d'une collection de bijoux de grande valeur, de sept obligations de 500 francs de la République Argentine, de trois obligations d'Ostende 1908, de deux obligations du Paraguay 1906 de 2.500 francs, de quatre obligations de la Société industrielle du Brésil de 300 francs, d'une obligation de la ville de Gand 1887, de six actions de 500 francs de la Société des Tramways de Tiflis, de cinq actions de 500 fr. des Mines du comte de Furstenberg, de dix actions de 500 fr. de Tucanan, de douze obligations de 508 fr. Madrid-Villa del Prado, de quatre actions de 500 fr. Heliopolis, etc.

LE « BOOM » DES NAVIRES EN ANGLETERRE. — Voici quelques chiffres empruntés au *Daily Mail* qui attestent les énormes bénéfices réalisés par certains propriétaires sur la vente de leurs navires : le vapeur « Europa Maru » (3,078 tonnes) vendu en avril 1911 pour 10,000 liv. st., vient de changer de propriétaire moyennant une somme de 145,000 liv. st.; le steamer « Hovland » (3,000 tonnes), acheté en juin 1909 pour 15,000 liv. st., vient d'être revendu pour 223,000 liv. st. Le steamer « Haru Maru » (2,678 tonnes), payé 14,000 liv. st. en mai 1914, et vendu 18 mois après pour 38,000 liv. st. vient d'être revendu à 120,000 livres sterling.

Une cuisinière savante. — A en croire les journaux hollandais, la ville d'Eindhoven (Pays-Bas) peut se glorifier de posséder une cuisinière peu ordinaire. Cette brave femme, qui a nom Sophie Sanders, ne connaît pas moins de sept langues, qu'elle a étudiées à des moments perdus, sans l'aide de personne. Ajoutons que ses connaissances linguistiques sont des plus approfondies puisqu'aucun professeur d'université en Hollande ne saurait se mesurer avec le modeste cordon-bleu sur le terrain des langues et de la littérature scandinaves. Il faut croire que la docte cuisinière pratique encore la philosophie, sinon, on s'imagine malaisément qu'elle ait pu se résigner pendant vingt-et-un ans consécutifs à faire la popote de la même famille. Lorsqu'on demande à ses patrons quel est leur avis sur leur docte servante, ils vous répondent : « C'est un modèle, un bijou de cuisinière, mais... si terriblement savante! »

Le tabac. Sa fumure

Au cours des conférences que nous sommes appelé à donner, nous constatons que la culture du tabac prend de l'extension et s'implante même dans des localités ci-devant rebelles à l'élève de cette solanée. Afin d'être agréable à ceux de nos lecteurs que cette question intéresse, nous allons exposer succinctement les diverses phases de cette culture.

Le tabac à feuilles étroites donne un produit doux, bien combustible et aromatique, mais avec des rendements moindres que le tabac à feuilles larges. Les terrains sablo-argileux, argilo-sableux, les sables noirs, les sols calcaires, les terres marneuses, les alluvions conviennent bien. Dans sa rotation, le tabac succède indifféremment à toutes les plantes et il revient très bien sur lui-même; si, dans ce cas, le produit est un peu moins abondant, la qualité s'améliore singulièrement.

Comme fumure, le tabac craint les fortes combinaisons azotées ammoniacales, tandis que l'azote nitrique augmente sa qualité et sa combustibilité. Donnés en excès, les engrais phosphocalcaires diminuent la combustibilité du tabac tandis que les engrais potassiques non chlorurés augmentent le rendement brut, la porosité du tissu en combustion et l'arome. On doit donc proscrire de ces cultures les sels potassiques chlorurés tels que kainite, hartsalz et chlorure de potasse.

Voici une formule type d'engrais à employer dans ces cultures. Par are, 400 kg. de fumier de porc ou de vache mélangé à de la cendre de bois; 6 kg. de bonnes scories ou de superphosphate; 4 à 5 kg. de sulfate de potasse. Ces engrais seront enfouis au plus tard à la fin de l'hiver. Quelques jours avant la plantation on enfouit par ratelage une dose de 1 ½ à 2 kg. de sulfate d'ammoniaque.

Vers la mi-mai, on procède à la plantation; quand la reprise est assurée on doit biner et butter le tabac. L'écimage et l'ébourgeonnement doivent se renouveler d'autant plus souvent qu'il y a exubérance de matières nutritives. La récolte commence fin août par les feuilles de la base, puis viennent celles du milieu et enfin les feuilles supérieures. Ce procédé de récolte est meilleur que celui de l'ablation de la tige coupée au ras du sol.

Lorsque les feuilles ont subi un certain amollissement au soleil, on les suspend dans un local sec et bien aéré.

La coupe du tabac se fait lorsque les feuilles ont pris une belle teinte jaunâtre.

Science du jardinage

Celui qui possède cette science n'est plus une machine humaine qui travaille sans but, sans raison : c'est un être intelligent qui se rend compte des phénomènes de la nature et qui connaît la composition chimique du sol, les moyens à employer pour obtenir des produits abondants et savoureux, les meilleurs procédés de culture et de conservation. Les jardiniers ont à lutter contre l'épuisement du sol et la concurrence; ils doivent suivre le progrès horticole; ils doivent produire davantage.

La culture intense s'impose; donc, de nouveaux moyens de production doivent intervenir. Parmi ces modes d'action nous classons en premier lieu l'emploi judicieux des fertilisants chimiques. Les quatre termes de l'engrais complet (azote, potasse, acide phosphorique et chaux) sont indispensables dans toute végétation et surtout dans la culture du potager. L'absence de l'un ou de plusieurs de ces corps affecte profondément le pouvoir fertilisant du sol et diminue les rendements.

Outre l'azote, l'acide phosphorique et la chaux, la potasse est de nécessité primordiale. Sinon, l'on constate : jaunissement des légumes, chute prématurée des feuilles à la base des tiges, développement irrégulier, mollesse des tissus, action plus pernicieuse des gelées, mauvaise conservation des produits, manque de rapidité.

Alfred GOURMET, à Rochefort.

Le ciel de mai. — Parmi les planètes, Saturne seul est visible en mai, puisque seul il reste flâner dans le ciel jusque 1 h. 40 du matin, dans les régions limites des Gémeaux et du Cancer, c'est-à-dire dans la direction W.-N.-W.

La dernière étoile (hêta) de la queue de la Grande Ourse marque le zénith. Le corps de l'Ourse descend vers l'horizon. Le carré de la Petite Ourse est maintenant au-dessus de l'étoile polaire et un peu à droite. Entre la Grande et la Petite Ourse, vous distinguerez une ligne sinueuse composée d'étoiles de 3e grandeur, qui contourne la Petite Ourse, puis se replie sur elle-même à hauteur de la Polaire pour aboutir à un groupe de quatre ou cinq étoiles qui forme la tête du Dragon.

Sous le pôle, Céphée tourne la concavité de l'arc formé par ses trois principales étoiles vers l'horizon et les étoiles de Cassiopée dessinent un W à peu près droit. Près de Cassiopée, Persée s'approche de l'horizon N.-N-W. Andromède est presque tout entière couchée au Nord. Le Cocher, les Gémeaux et le Petit Chien vont disparaître dans le N.-W.

La voie lactée court de l'Ouest au Nord-Est, à une petite distance de l'horizon. Près de Deneb (alpha du Cygne, à l'extrémité septentrionale de la croix), on la voit se diviser en deux branches peu écartées l'une de l'autre.

Ecole normale de l'Etat, à Couvin

Examen d'entrée accessible aux jeunes gens des deux sexes se destinant à toute école normale de l'Etat ou agréée. Date d'ouverture : le 26 juin.

Pour tous renseignements, s'adresser au directeur de l'établissement. 5554

AVIS La personne qui aurait perdu un portemonnaie rue Bas-de-la-Place le 11 avril, est priée de s'adresser à M. Doiseux, juge d'instruction, au Palais de Justice, à Namur. 5390

CLERC-ORGANISTE est demandé à Perwez (Bt). S'adresser à M. le doyen. 5404

On demande de suite BON COIFFEUR

S'adresser place Kegeljan, nº 5. 5557

ON dem. concierge sachant travailler au jardin. Réf. exig. Rue Van Opré, 27, Jambes. 5508

Très pressé. — On demande un BON COIFFEUR, chez Jules Thonneau, café, Ronet. 5509

On demande des machinistes

expérimentés de locomotives, étant bien au courant des réparations. S'adr. sous initiales E. G. N., bur. du j., en y ajoutant les copies de certificats. 5547

JARDINIER diplômé dés. pl. par heure, à Wépion et environs. S'adr. Ernest Lambillon, Wépion. 5517

Homme, 53 ans, dem. place domestique de ferme. Félicien Thibaut, 46, re Trouteral, Ham-s/S. 5528

Jeune fille sachant coudre

demande place fille de quartier ou bonne. S'adr. Malvina Guillaume, rue Godefroid, 40. 5536

PIANO 10 fr. par mois, deux leçons par semaine par Dame diplômée. Adr. bur. j. 5551

Jeune fille cherche place fille de quart.-femme de ch. de bne maison. S'adr. Mlle Grignet, Ottignies. 5482

Jeune fille de 25 ans, sachant laver et repasser, demande place fille de quartier, préférence à la campagne, environs de Namur. Adr. bur. j. 5363

PERSONNE SERIEUSE, institutrice française, 27 ans, ayant son brevet élémentaire, son brevet supérieur et son certificat d'aptitudes pédagogiques, sans ressources depuis la guerre, demande place d'institutrice-gouvernante dans famille, ou bien emploi dans un bureau ou dans le commerce. En la recommandant très chaleureusement à nos lecteurs, nous tenons son adresse à leur disposition. 5564

Terrassiers, Carriers et Manœuvres

sont demandés pour le chemin de fer de BLEIALF (Eifel), près la frontière belge. Salaire : 0.80 à 1 fr. l'heure suivant capacités. Nourriture complète et logement pour 3 fr. par jour. **Prime gratuite de 50 fr. avant le départ et autres nombreux avantages.** S'adresser nº 24, boulevard Cauchy, Namur. 5518

MODES. ON DEMANDE bonne appiêteuse. Adr. bur. j. 5551

On dem. de suite ouvrière repasseuse

rue de la Croix, 52, Namur. 5567

ON demande pour le samedi, de 1 h. à 7 h., bonne femme d'ouvr. S'adr. re Godefroid, 8-10. 5566

On demande une bonne servante

bons certificats. Adr. bur. j. 5555

ON demande une jeune fille, élevée à l'orphelinat, sachant bien raccommoder et aider ménage. Hôtel de la Gare, Namur. 5545

ON dem. forte fille à tout faire, sachant traire. Léon Paquet, Morniment. 5539

On demande servante propre

sachant faire cuisine, de 35 à 45 ans, pour ménage deux personnes. Ecr. B C. X. bur. j. 5521

On demande bonne servante

à tout faire. Se présenter, avec références, chez M. De Clercq, à Profondeville. 5532

ON demande, à la campagne, fille à tout faire, 5 sujets. Ecrire D. S. B., bur. du j. 5339

ON demande, pour hôtel bord de la Meuse, deux fortes filles à tout faire, sérieuses, de 35 à 40 ans. Ecrire B. R., bur. du j. 5450

ON dem. servante-cuisinière, sérieuse. Bons gages. Bonnes références Adr. bur. j. 5355

UN prêtre des environs de Dinant demande une ménagère. Adr. bur. j. 5251

ON demande personne sérieuse et au courant pour s'occuper de jeunes enfants. S'adresser notaire Le Boulongé, à Philippeville. 5252

On demande des ouvriers

pour des travaux du chemin de fer. Se présenter tous les jours à 6 h. du matin à la gare de Jambes, ou à 7 h. du matin, à l'arrêt du vicinal, à Andenne. 5467

INSTITUT PHILOTECHNIQUE

Directeurs : BUCHET frères. — Fondé à Bruxelles le 1er mai 1902. — Cours par correspondance.

1º Ex. d'Inst.-trice, Géom.-arpent. 2º Comptab. droit com., sténo. 3º Langues mod. 4º Publicit. 5º Chim., Phys., Elect., Mécan., Métallurg., Autom., 6º Dessin, Archit., Béton armé, Construct. 7º Cours d'Université (j. central) a) Ex. d'entr., b) Philos. et Lettres, c) Scienc. Phys. et Mathém., Scienc. Natur., Droit, Notariat. Demandez programmes 1231

S, rue EUGENE VERHEGGEN, 8, BRUXELLES

ON embauche des ouvriers terrassiers pour Tournes à 65-70 pf. de l'heure. Se fre inscr. chez Gustavo Mourmaux, à Jemeppe-s/S. Dép. mercredi 16. 5565

ON DEMANDE AGENTS

offrant des gar. sér. d'honorabilité et de capacité, à la Caisse Patronale. Cie d'ass.-accid.-vie. incendie et créd. hypoth., 57, rue de la Régence, 57, Bruxelles. 79

POUR VIELSALM

Terrassiers et Manœuvres

sont demandés de suite. Gros salaire. Nourriture et logement. Train payé. S'adresser : Café du Centre, place d'Armes, Namur. 5487

Pressé. Cherche bas de maison pour café, bon endroit. S'adr. 30, rue Rogier. 5553

Monsieur demande quartier bien garni

1 ou 2 pièces. Offres M. A. 30, bur. du j. 5516

Rez-de-chaussée à louer

Boulevard du Nord. Adr. bur. j. 5552

Salons et chambres garnies à louer

près la gare. Adr. bur. j. 5546

MAISON A LOUER, avec pavillon, 49, rue Henri Lemaître. Pr cond., s'adr. 7, re de Bruxelles. 2919

A LOUER bas de maison [illegible] à coucher. S'adr. 140, route de Gembloux. 5489

ON DESIRE LOUER appartement ou petite maison, Dinant ou environs. Ecrire M. C., Bureau de Publicité Mich. Citroen, Namur. 5239

A remettre ou à louer

pour le 1er septembre, à personne sérieuse et au courant, le Cafe Littéraire, Grand'Place, à HUY. Très belle situation. 5108

A vendre 4 GENISSES PLEINES

Adr. bur. j. 5486

3 BONNES BREBIS laitières

ayt agneau 1 mois. Chât. de Géronsart, Jambes. 5498

TABAC :: CÉLERI

100,000 plants de tabac repiqués; 100,000 plants de céleri repiqués, à vendre à partir du 20 mai. Maison FORTUNÉ-BOREUX, Morialmé. 5526

A vendre bonne voiture de commerce à 2 roues, essieu coudé, état neuf, convenant pour poney. De Clercq, Profondeville. 5533

A vendre 3.000 kilos betteraves

24, rue des Ecoles, Saint-Servais. 5537

Tous les samedis et dimanches

petits Cochons et Nourrains à vendre

chez EMILE PIEFORT, 4 Brae, FOSSES. 4412

PETITS COCHONS à vendre, tous les jours, chez Nestor Poncelet, rue de la Station, OLLOY. Sur demande, remise à domic. de un rayon de 25 kil. 4419

On dem. chèvre blanche, bonne laitière

Prix et détail : Florent Degives, Taillfer. 5168

ON demande 35 mètres treillis de 0.75 mètre de haut d'occasion. Adr. bur. j. 5529

VINS On désire acheter vins de Bordeaux et de Bourgogne, cave particulière. Discrétion. Ecrire V. Z., bur. du j. 5519

Désire acheter Fauteuil Club

Glace, Sac arabe. Adr. bur. j. 5563

On demande charrette pour âne

en bon état, force 500 à 600 kilos maximum. Offres avec prix : Adèle Delhalle, Annevoie. 5527

Négociant demande locomotive routière

pour conduire charbons dans les environs de Philippeville; bons prix. Adr. bur. j. 5525

On demande petite cuisinière d'occasion

rue Wodon, nº 21. 5548

On demande à acheter d'occasion

Balance de commerce, avec ou sans poids. S'adr. rue Notre-Dame, 22, au second. 5520

Cave particulière (VINS)

Je suis acheteur de Bordeaux et Bourgogne. — Grande discrétion. — Ecrire E. E. 22, bur. j. 5237

OCCASION TABLEAUX Rentier vend sa collection de tableaux. Prix à convenir. Marchands s'abstenir. Ecr. E. R. 26, Publicité Decerf, Bruxelles. 4122

Suis acheteur de bons moutons

Moutonnerie MONET, 3, re du Collège, Namur. 4774

VIEUX BOUCHONS

J'achète au maximum, 24, rue Godefroid. 5242

Machines parlantes Gramophone et Pathé, disques, aiguilles saphira et tous les autres accessoires. **Réparations.** Margot, place Saint-Aubain. 12639

Chaussures toile, 71, rue Pépin. 5540

Particulier vendrait café moka extra

d'avant la guerre. Adr. bur. j. 5550

CIGARES, CIGARETTES en GROS

A. Delplace, 34-36-38, re de Bruxelles, Namur. 5380

2,000 bouteilles Clos du Roy 1911

Mais. Lariotte, 5 fr. 25 sauf vendu. Ecrire F. L. 201, bur. du j. 5356

SUIS vendeur FEVEROLES, CIGARES, CIGARETTES, TABACS, JAMBONS, BOURGOGNE, SAVON MOU autorisé, PUDDING. Maison Hollandaise 39 re St-Nicolas

GRANS MAGASINS

AUX VRAIS ELEGANTS

Maison E. Léonard-Bernard

Tailleur pour Messieurs, Dames et Enfants

Coin re au Beurre, et 2-4, re du Midi, Bruxelles

(derr. Bourse, face égl. St-Nicolas, près Grd'Place)

Malgré la hausse, dispose de grands assortiments de vêtements confectionnés, ainsi que de belles draperies tailleurs anglaises, françaises et du pays. 5524

Sur demande, les coupons, tous spécialistes, se rendent en province munis des derniers nouveautés.

PIEDFORT & Cie, DINANT

5,000 balais de bouleaux, vinaigres, 10,000 kilos cristaux soude, sacs et papiers divers, sels, café, moutarde, brosses diverses, etc., etc., etc. 5556

Goudron Carboleum, 1.60 le kilo

Couleurs et vernis, Esprit de savon, Kaligène

Savon noir extra, mousseux

Cristaux de soude, 1re qualité, fr. 0.50 le kilo

DARAS-BODART

79-81, chaussée de Louvain, NAMUR

(près la place Leopold) 4527

CACHETS en caoutchouc et access., 15 % réduct. S'adr. Jassogne, 113, rue de Bruxelles. 5521

OCCASION SERIEUSE

25 harnais complets pr bœufs disponibles

Pièces détachées. Coreaux occasion. Cordelles. Prix avantageux — Gros et Détail

Arm. LELOUP, 12, re de la Station

FOSSES et LESVES 5036

Réparations de Chaussures

Semelles et talons en cuir garanti solide à l'usage. Homme, 9 fr. — Dame, 7 fr. 50. 5562

A la Rénovation, 38, rue Notre-Dame, 38, Namur.

PALAIS DE LA MODE, NAMUR

Voyez les étalages 5523

Grand choix de voilettes, nouveauté

CAFE est remplacé par nos produits. Expédit. par le fabricant. — Agent général : CREMER, 54, rue Pepin, Namur. 5560

MAISON DE CONFIANCE

Félix STORM - DETILLEUX

Ave des Acacias, 99-101, Jambes (près la poste)

Fonderie et quincaillerie. Articles de ménage. Outillage et instruments agricoles et maraîchers. Poêlerie. Fabrication de cuisinières, poêles à buse et fours portatifs. Machines à laver et Barattes. Pompes et robinets à purin. Buanderies. Tonneaux à eau en bois et galvanisés de toutes contenances. *Bien faire attention à l'adresse.* 5522

Réparations de toutes pièces

en fonte, fer, cuivre, acier, etc.

par le procédé oxy-acétylénique

Prix modérés — Solidité garantie

COLOT, Frères constructeurs 5561 BIOUL (DINANT)

La Maison Th. BAUDOUIN et Fils

Parfumeurs, 58, rue de Fer, 58, Namur

est seule concessionnaire des produits suivants : les teintures « Monseigneur » en bâton (emploi fac.) et « Hennoïde » en 2 flacons, donnent les plus belles teintes; la meilleure crème pour le visage « Jouvenciana »; la lotion contre le hâle et la peau jaune « Impéria »; le dépilatoire en poudre « Hygiana », le plus efficace; la « Sève Idéale », fortifie et fait pousser les cils et sourcils. 5558

Grossistes :: Commerçants

Avant de faire des achats de

CRISTAUX DE SOUDE

demandez prix : 20, PLACE LILON, 20. 5024

FAGOTS très secs pour boulangers

CHARBONS Expédition en province par vicinaux et pour forge, cuisine, gazogène et chauffage central 5534

GILLET

12, rue des Dominicaines, St-Servais-Namur

Engrais AZOTÉS extra

convenant pour betteraves et céréales ainsi que légumes de toutes espèces (à fournir par 100 kilos et plus), disponible. S'adresser : JULES ELOY, 37, rue Tillieur, 37, à Jambes. 5573

Vastes magasins, usine inoccupée, près Meuse et gare, avec force motrice, broyeur, malaxeur, pouvant convenir à tous commerces ou industries, est à louer durée de la guerre ou plus. Au besoin on s'intéresserait. Adr. bur. j. 5508

Four Premières Communions

Manchettes 0.20 la paire, 39, rue St-Donat. 5458

LA LAITERIE BELGIA

à Romerée (GIVET)

enverra du lait stérilisé et des fromages aux négociants qui lui réexpédieront les bouteilles à lait qu'ils ont chez eux. Adresser : TARIF EXPRES. Laiterie Belgia, GIVET, avant le 15 mai. 5512

OCCASION SÉRIEUSE

Belle salle à manger, chêne massif, 10 pièces	375 00
Chambre à coucher, acajou poli	325 00
Buffet vitré	30 00
Table à allonges, chêne sculpté	45 00
Lit en acajou	35 00
Belle salle à manger, moderne, et fumoir, moitié prix.	
Garde-robes en chêne. Cuisinière, etc.	5423

15, rue du Président, 17 NAMUR

Quelques gouttes d'essence de Maesepain Milano suffisent pour faire de délicieux gâteaux de

CÉRÉALINE, le flacon : 1 fr. 25

A. Delplace et Cie, 34, re de Bruxelles, Namur. 5034

Aug. HOSLET

professeur de musique, de solfège, d'instruments à clavier et à vent, d'accordéon avec basse au pied.

19, rue M. Malevez, St-Servais

Banque d'Escompte et de Change

20, rue Godefroid, 20, NAMUR

SUCCURSALES : Andenne, Auvelais, Ciney, Dinant, Eghezée, Florennes, Huy, Tamines. 1144

Achat de titres. Ordres de bourse. Emissions. Placements. Prêts hypothécaires. Paiement au comptant de coupons et titres remboursables. Achat de coupons non payables et non échus. Comptes-Courants : 3 %. Dépôts à terme 5 %.

Spécialité du BEAU VÊTEMENT

sur mesures, tailleur et flou

Mme PRAILE, 97, re Em. Cuvelier

BEAU CHOIX DE TISSUS & SOIERIES 5488

AVIS AUX CULTIVATEURS

En confiance : Harnais neufs, de toutes dimensions, en magasin, pour bœufs.

Cordes et cordelles. — GROS-DETAIL 4789

Achille KAISIN, Quatre Bras, FOSSES

Huile siccative extra pour couleurs

Térébanthine pour poêles et cirer

Comptoir Hollandais, 35, rue du Président, ou succursale, 11, rue d'Hastedon, NAMUR. 4831

BETTERAVES FOURRAGÈRES

1/2 sucrières, Graines du Nord, Collet vert

S'adresser : Ateliers I. COLSOUL, à ORP, ou au dépôt de la maison, pl. de la Gare, 7, Namur. 5248

On vendra vendredi, samedi et dimanche

**